



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 2021

Arles – Port fluvial GR5, Arles-Rhône 24 Prospection diachronique (2021)

Yves Billaud



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/179024>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Yves Billaud, « Arles – Port fluvial GR5, Arles-Rhône 24 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 06 janvier 2025, consulté le 12 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/179024>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Arles – Port fluvial GR5, Arles-Rhône 24

Prospection diachronique (2021)

Yves Billaud

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 L'appellation RG5-AR24 recouvre un ensemble de vestiges situés dans le lit du Rhône, dans la traversée d'Arles, en rive gauche, une cinquantaine de mètres en amont du pont de Trinquetaille. Ils ont été repérés au cours de prospections menées par Luc Long (Drassm), de 2016 à 2018. Il s'agit, depuis un point à une quarantaine de mètres de la berge et par 18 m de fond, de tuyaux en plomb antiques dont certains portent des estampilles, puis en se rapprochant de la rive, d'un « trésor » de monnaies et lingots, et, à 14,5 m de profondeur, d'un amas de tuiles recouvrant des éléments en bois. Ces derniers ont été interprétés comme l'épave de l'embarcation ayant transporté le trésor.
- 2 Devant l'intérêt de la découverte et sa vulnérabilité, des expertises ponctuelles ont été demandées au Drassm en 2019 et 2020 pour orienter la suite des travaux, puis en 2021 pour une opération plus détaillée, d'autant qu'un emballement médiatique faisait alors craindre des pillages. Repoussée deux fois en raison de crues du Rhône, l'opération a finalement pu se faire sur deux semaines durant le mois d'octobre, avant une nouvelle crue.
- 3 Le secteur de découverte du « trésor » a fait l'objet de décapages, mais aucun nouveau vestige n'a été découvert. Deux sondages ont confirmé la présence d'une épave, mais qui n'est que partiellement conservée. Il s'avère que son architecture n'est pas celle du chaland antique supposé. Une datation par le radiocarbone est en cours et permettra de valider l'hypothèse d'un âge plus récent. D'autre part, il a été constaté, par 9 m de fond, la présence d'un autre amas de tuiles, tout à fait identiques à celles présentes sur l'épave. De plus, plusieurs ancres en fer, modernes à contemporaines, ont été repérées

entre l'épave et la rive. Enfin, un profil transversal général a pu être levé, apportant des précisions sur les relations entre les différents vestiges.

- 4 Malgré la courte durée de l'opération et les conditions difficiles d'intervention avec un courant fort et une visibilité réduite, il est possible d'apporter de nouveaux éléments de compréhension du site et de proposer une nouvelle hypothèse pour sa mise en place.
- 5 Dans un premier temps, des épandages de sédiments argilo-sableux avec du mobilier antique viennent recouvrir un substrat de sédiments fluviatiles sablo-graveleux. Un premier ensemble de blocs et dalles pourrait leur être associé. Après des conditions particulières, restant à préciser, marquées par un niveau induré, de nouveaux épandages se mettent en place avec très probablement le trésor monétaire et les éléments associés (plaques et lingots).
- 6 L'épave, d'un âge postérieur mais qui reste à déterminer, pourrait avoir fait naufrage plus près de la rive et, par la suite, être descendue pour partie à sa position actuelle après avoir été disloquée.
- 7 La présence de plusieurs ancres modernes indique une activité particulière sur cette portion de rive pourtant marquée par le courant. Ces amarrages pourraient être à l'origine de la dislocation de l'épave.
- 8 Le site, particulièrement exposé au courant à la sortie d'une rive concave, est marqué par un front d'érosion venant buter contre l'épave et les blocs. Pour une partie des niveaux antiques, l'entraînement des particules fines amène la mise en place d'un niveau de réduction, sablo-graveleux avec les éléments les plus denses, en particulier ceux métalliques.
- 9 Le point principal est la très probable déconnexion entre l'épave et le trésor. Toutefois, dans ce nouveau schéma, force est de reconnaître qu'une inconnue demeure, et non des moindres, celle de l'origine même du trésor. La dispersion des lingots, éléments denses peu susceptibles d'être déplacés, pose problème.

Fig. 1 – Dégagement de la partie amont sous l'amas de tuiles



Cliché : Y. Billaud (Drassm).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVqtsfM4Yn0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtliYsR97seb>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwopiLhK1Ek>

Année de l'opération : 2021

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtHMXzhgK21>

AUTEURS

YVES BILLAUD

Drassm

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

YVES BILLAUD

Drassm